

HOMMAGE A RAYMOND de MEESTER de BETZENBROECK (1904 - 1995) INNAUGURATION DE PANNEAUX DIDACTIQUES QUI EVOQUENT LA CARRIERE DU SCULPTEUR

Depuis quelques années, des panneaux didactiques sont installés dans certaines de nos rues afin de permettre aux passants de découvrir la vie exemplaire de citoyens qui se sont illustrés par leurs qualités humaines ou professionnelles.



Ce mardi 1 décembre, des panneaux didactiques ont été inaugurés avenue Raymond de Meester, (côté de Broqueville) en hommage à ce grand sculpteur animalier.



*Mrs Didier de Meester, fils du sculpteur,
Daniel Frankignoul et Olivier Maingain*

La cérémonie s'est déroulée en présence de membres de la famille de Meester de Betzenbroeck.



Discours prononcé par le Bourgmestre Olivier Maingain à cette occasion

Chers membres de la famille de Monsieur Raymond de Meester de Betzenbroeck,
Chers collègues du conseil et du collège,
Mesdames et Messieurs,

Nous avons la volonté, à Woluwe-Saint-Lambert, de mettre à l'honneur les citoyens qui se sont illustrés par leur carrière et leurs qualités. Depuis quelques années, nous avons entrepris de placer, dans certaines de nos artères, des panneaux didactiques qui invitent les passants à découvrir la vie des personnes dont ces rues portent le nom. Il nous semble, en effet, important de transmettre aux générations futures l'histoire de celles et de ceux qui ont contribué à la grandeur de notre pays et de notre commune.

Nous sommes aujourd'hui réunis pour inaugurer un panneau informatif rendant hommage à ce grand sculpteur animalier que fut Raymond de Meester de Betzenbroeck, dont le célèbre « Lion Rugissant », situé au parc Malou, en bordure du boulevard de la Woluwe, est devenu un véritable point de repère dans notre commune.

Issu d'une lignée d'artistes et de dessinateurs, le jeune Raymond est né à Malines le 1^{er} décembre 1904. Très tôt, il se passionne pour la représentation des animaux. Le sculpteur animalier Albéric Collin, rencontré après ses humanités, le conforte dans cet intérêt et l'encourage à poursuivre dans ce domaine.

Perfectionniste, l'artiste fréquente assidument le jardin zoologique d'Anvers, où il peut observer les animaux avec beaucoup d'attention, étudiant leur morphologie, leurs attitudes et leurs mouvements. Il réalise de nombreux croquis sur le vif, qu'il transpose ensuite en trois dimensions dans son atelier, d'abord situé rue des Bollandistes à Etterbeek, puis, après son mariage, à son domicile de la rue de la Cambre, à Woluwe-Saint-Lambert. Son souci de vérité le pousse à aller plus loin que la simple représentation exacte, figée. Il transcende son œuvre de façon admirable en saisissant parfaitement l'expression des animaux et la vivacité de leurs gestes. On le qualifiera, plus tard, de « sculpteur du mouvement et des sentiments ».

Le succès est rapidement au rendez-vous. Il n'a que vingt-deux ans, en mars 1927, lorsqu'il réalise sa première exposition, à la Petite Galerie, avenue Louise à Bruxelles. D'emblée, la critique, très positive, salue le talent du jeune sculpteur, sa précision et son sens aigu du détail. Peu après, il est coopté membre du Cercle des Beaux-Arts de Liège, ce qui consacre son talent et sa réussite.

L'année 1930 marque un tournant décisif dans la carrière de Raymond de Meester. Copté membre du groupe « Le Lierre », il expose à Ixelles, Namur, Louvain, Malines et Bruxelles. Officialisant plus encore sa renommée, L'Etat belge lui commande une œuvre pour le pavillon colonial de l'Exposition internationale d'Anvers. Une scène de quatorze mètres de long, comptant 17 animaux et 35 personnages, représentant la capture et le dressage d'éléphants.

Le prestigieux Cercle artistique et littéraire de Bruxelles le reçoit comme membre sous le parrainage du sculpteur Jean Canneel et du peintre Alfred Bastien. La même année, il est sollicité par le corps des officiers du contre-torpilleur français « Bison » pour réaliser la silhouette de leur totem, destiné à figurer sur leur navire.

L'Exposition internationale et universelle de Bruxelles de 1935 est pour lui un formidable tremplin. Pour le pavillon des industries du cuir, il réalise un magnifique bison monumental de six mètres de long. Pour le pavillon du Congo, il réalise un gorille impressionnant. Raymond de Meester est désormais connu internationalement, alors qu'il n'a que vingt-six ans ! Les expositions et les commandes s'enchaînent, en Belgique, mais aussi à l'étranger. Son travail est présenté à Nice, Paris, Montréal, Rio de Janeiro, Sao Paulo, Stockholm, Utrecht, Milan, Le Caire, Mexico, Varsovie, Reims ou Cracovie... Et bien sûr, à Bruxelles, Liège et Tervuren, au Musée de l'Afrique centrale... Sa carrière sera jalonnée de plus de 80 expositions de par le monde.

Partout, le talent de cet artiste autodidacte est reconnu, apprécié, consacré pour ses grandes qualités. Son sens de l'observation, et l'affection qu'il porte aux animaux, donnent naissance à des réalisations originales. Bon nombre de ses créations sont monumentales, plus grandes que nature, réalisées, la plupart du temps, en bronze ou en pierre.

D'autres sculptures, de plus petite taille, sont réalisées en terre cuite ou en plâtre. Ses œuvres figurent aujourd'hui dans de nombreux musées belges et étrangers.

En 1939, il produit un « *Ours polaire* » monumental pour l'Exposition de l'Eau à Liège. En 1958, son « *Lion rugissant* », symbolisant la Belgique triomphante, orne l'une des entrées officielles de l'Exposition universelle de Bruxelles.

L'année suivante cette sculpture, l'une de ses plus connues, prend place, chez nous, au parc Malou.

Signalons qu'une autre de ses œuvres est également présente à Woluwe-Saint-Lambert ; une fontaine figurant un saumon, commandée elle aussi pour l'Exposition universelle de 1958. Placée initialement au clos Grootveld, elle se trouve, depuis peu, au centre d'un aménagement paysager situé entre les clos André Lagasse et Jean Van Ryn.

Au seuil de la cinquantaine, l'artiste se tourne vers la peinture. Ce sont cette fois les paysages qui attirent son regard. Possédant une maison en Hollande, il s'intéresse à la région du Zwin, aux scènes portuaires ou aux régions bucoliques de la Flandre maritime.

Lauréat du Prix Rubens, membre du jury de la Société royale des Beaux-Arts et de celui du Conseil européen d'Art et d'Esthétique, et malgré sa renommée, Raymond de Meester ne néglige pas pour autant la vie artistique locale de Woluwe-Saint-Lambert, commune à laquelle il est très attaché.

Il participe, dès 1937, aux activités du cercle « Les Artistes de Woluwe-Saint-Lambert » animé notamment par les peintres Contant Montald et Edgard Tytgat.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le collège des bourgmestre et échevins le sollicite pour faire partie du jury du concours communal de peinture créé en 1923.

De 1947 à 1960, date de la dernière session du concours, il s'y montrera un juge à la fois avisé et pondéré.

En 1989, Raymond de Meester renonce à exercer ses activités suite à des problèmes de santé. Il décède à son domicile, rue de la Cambre, le 30 novembre 1995, à l'âge de 91 ans.

Sa carrière fut récompensée par de nombreux prix, dont le premier « Grand prix de sculptures Conrad Chapman » aux Etats-Unis, le prix Rubens, le Premier prix Richard Dupierreux et le Premier prix de sculpture des Arts en Europe. Ses mérites lui ont valu l'octroi du titre de baron par le roi Baudouin en 1952.

Une rétrospective de l'artiste a eu lieu au Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert en 2004, lors du centième anniversaire de sa naissance. Un livre a d'ailleurs été édité à cette occasion.

Nous sommes réunis ce 1^{er} décembre 2015, date symbolique, qui marque le 111^{ème} anniversaire de la naissance de l'artiste, pour inaugurer la plaque didactique de l'avenue Raymond de Meester de Betzenbroeck, artère qui prit ce nom sur décision du collège des bourgmestre et échevins en 1949.



WOLUWE-SAINT-LAMBERT



www.woluwe1200.be